

d'honnêteté, qui seul peut tenir en équilibre les éléments divers et les rouages variés dont la société se compose.

Si, dans notre souci du bien et en vertu de notre charge pastorale, nous croyons, nos très chers frères, devoir vous rappeler ces graves vérités, c'est que, il faut bien le dire, un pénible spectacle s'offre à nos regards ; c'est que, des faits nombreux le démontrent, la vertu de justice ne tient plus dans notre société canadienne la place que son rôle essentiel et fondamental lui assigne ; c'est que des moeurs toutes contraires aux pratiques de cette vertu tendent à corrompre le coeur de notre peuple, à égarer sa raison, et pénètrent jusque dans des sphères où ne devrait paraître que l'éclat de la probité et le rayonnement du bon exemple.

Nous ne voulons certes pas manquer nous-même de justice envers nos compatriotes, ni pousser au-delà des bornes le sens et la portée des remarques que notre état social nous inspire. Dieu merci, nous avons encore à tous les degrés de l'échelle sociale des hommes de foi et de conscience qui comprennent et pratiquent, sans forfanterie comme sans faiblesse, tous leurs devoirs de bons citoyens et de vrais chrétiens. Nous avons des ouvriers laborieux et vertueux, étrangers aux doctrines perverses et aux méthodes subversives prônées par le socialisme. Nous avons des négociants, des industriels, des agriculteurs, attentifs à ne rien faire et à ne rien exiger qui viole les droits de leurs employés. Nous avons des fonctionnaires accomplissant avec un soin jaloux et une exactitude scrupuleuse leur labour de chaque jour. Nous avons enfin des hommes publics pénétrés de l'importance souveraine de leur mission, appliqués à la bien remplir et soucieux de ne servir leurs propres intérêts que dans la mesure où le permet l'intérêt général.

Toutefois, nous ne pouvons le taire, sur ce tableau honorable et consolant des ombres se dessinent. Chez plusieurs de

ONTREAL

ge Apostolique,

religieuses et à  
bénédiction en

prême et l'in-  
s évangéliques.  
de déterminer  
ler les erreurs  
désordres qui  
nt le fonction-  
ose sur les de-  
Dieu et sur les  
avec nos sem-  
ce, les peuples  
léveloppement  
l de richesses  
reines. C'est  
é. « La jus-  
(<sup>1</sup>) D'autre  
: ». (<sup>2</sup>) Rien,  
ienter l'âme  
e la déchéan-  
e, d'équité et